



## Du théâtre contre les violences dans le sport

La compagnie « Le Trimaran » a proposé, lundi, une animation théâtrale à une trentaine d'élèves du collège Gérard-de-Nerval. Son but : lutter contre les violences et incivilités.

« On a appris à respecter chaque personne, même si elle est différente, noire ou homosexuelle par exemple », explique Sacha, 11 ans. « À ne pas être violent sur le terrain », indique Gurvan, 11 ans lui aussi. « À accepter les autres comme ils sont » poursuit Allan. « À respecter les arbitres », enchaîne Benjamin.



Les élèves du collège Gérard de Nerval ont suivi avec attention les explications de Christophe Cousteix.

Depuis lundi matin, pour une trentaine d'élèves de 6<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> de la section foot et de l'Unité pédagogique d'intégration (UPI) du collège Gérard-de-Nerval, le message est clair : « C'est non à la violence dans les stades ».

Pendant deux heures, les élèves ont assisté à « Graine de supporters » proposée par la compagnie « Le Trimaran ». « Cette animation a pour but de lutter contre la violence et les incivilités dans le sport et de sensibiliser les enfants au respect », explique Olivier Legrand, professeur d'EPS et coordinateur de la section foot au collège de Nerval. Dans le collimateur de « Graine de supporters » : le racisme, l'homophobie mais aussi les attaques sur les différences morphologiques. Car « le sport est un premier pas vers la citoyenneté », explique Christophe Cousteix, comédien de la compagnie Le Trimaran.

« Pour commencer, nous interprétons une scène de 25 minutes qui amène le sujet. On y fait notamment référence aux attaques subies par Jesse Owens aux Jeux olympiques de Berlin en 1936 et par Arthur Ashe. Nous utilisons des mots volontairement précis, comme « ségrégationniste » par exemple. On appelle un chat un chat », indique Christophe. Les enfants sont ensuite mis à contribution lors d'exercices de mise en situation.

« Après cette scène, on explique ces mots compliqués et on invite les enfants à un faire un sketch sur un thème (racisme, homophobie...) avec leurs mots à eux. » Une pédagogie efficace pour Erwan Barré, éducateur de la section foot. « Ici les enfants sont acteurs. Ils sont aussi appelés à réagir quand ils voient quelque chose qui les choque lors de certaines scènes ».

Si les élèves sont invités à respecter les autres, à ne pas porter de jugements, ils doivent aussi convaincre leur entourage. « On constate souvent que les parents et les entraîneurs sont les premiers à ne pas respecter ces règles », regrette Christophe Cousteix. « On a planté la graine. Il faut maintenant que les enfants soient de bons jardiniers ».

Xavier DUPAYS.

Une étude en cours. À la fin de la séance, les enfants sont invités à remplir un questionnaire. Ils doivent répondre à des questions telles que : « Selon toi, le racisme est-il fréquent dans le sport ? », « les sportives sont-elles les égales des sportifs ? », sport et homosexualité vont-ils ensemble ? »...

Cette enquête comparative, menée en Bretagne, Alsace et Aquitaine, sera ensuite analysée par Stéphane Néras, chercheur au département de sociologie de l'université de Rennes II.

Ouest-France